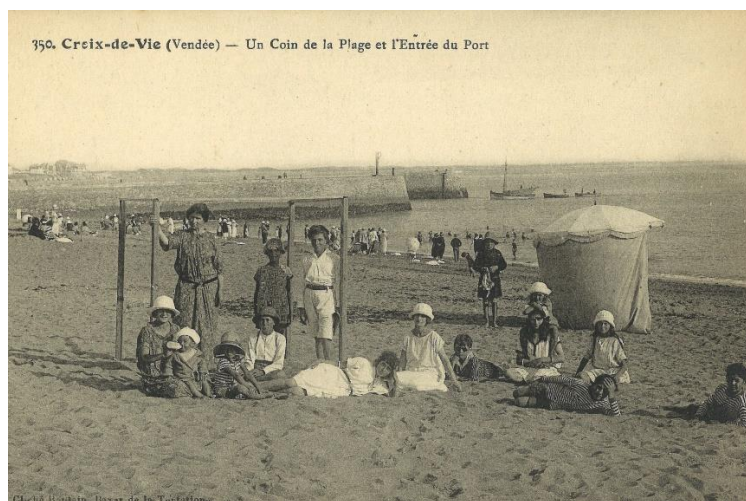




Les bains de mer à Saint Gilles Croix de Vie de la « Belle Époque » à nos jours.

Pendant des siècles, les bords de mer furent le domaine réservé des pêcheurs, des gabelous et des pillers d'épaves. Nul n'aurait eu l'idée saugrenue de s'allonger sur une plage pour profiter des bienfaits, alors trop peu connus, de la mer et du soleil.

C'est au début du XIX^{ème} siècle que le tourisme balnéaire apparaît sur le littoral atlantique. Les premiers estivants sont des notables du pays, ayant une prédilection pour les sports de plein air et l'aisance financière suffisante pour pouvoir s'accorder des temps de loisirs.

Au cours de l'été 1866, on dénombre 27 baigneurs sur la grande plage de Saint Gilles sur Vie et 7 baigneurs sur la plage de Boisvinet. Le premier établissement public de bain est créé sur la grande plage et les premières cabines sont posées à même le sable, accompagnant l'installation d'une cantine de rafraîchissement. Une activité est en train de naître !

Devant l'engouement des premiers villégiateurs, la municipalité doit publier un décret pour réglementer les bains de mer, afin que chacun pratique la baignade dans le respect des convenances, sous l'œil vigilant de la maréchaussée.

En juillet 1881, l'arrivée du chemin de fer à Croix de Vie, favorise considérablement l'essor du tourisme balnéaire dans la région. La construction des premières grandes villas familiales en surplomb de la grande plage, et au niveau de la corniche, près de la plage de Boisvinet, revêt un caractère inédit. A la demande d'une société aisée, soucieuse d'afficher une certaine originalité, quelques rares privilégiés se retrouvent au bord de « **la mer élégante** » pour profiter des bains de mer très en vogue. Des architectes talentueux vont bâtir d'étonnantes résidences estivales. Ces demeures sont le reflet d'une époque où la fantaisie du détail, l'éclectisme, le pittoresque sont les maîtres mots d'une architecture décomplexée et maîtrisée. Un patrimoine d'une grande sensibilité qu'il nous est possible d'admirer en promeneur attentif.



*« Voici que la mode s'en mêle,
Croix-de-Vie à son tour voudra avoir des chalets pêle-mêle, comme un décor d'opéra !
Fr. de SAINT-MESMIN*

En ce temps là, on assiste aux balbutiements de la balnéothérapie. Les bains de mer sont alors fortement recommandés pour soigner certaines maladies. De nombreux praticiens préconisent ainsi les séjours sur le littoral, vantant les effets toniques de l'air, de l'eau, du sel et de l'iode.

Au cours de l'année 1888, le jeune Docteur Abelanet crée le premier établissement de thalassothérapie de Vendée à Boisvinet. Les patients y découvrent les bienfaits des bains chauds à l'eau de mer, très novateurs pour l'époque.

En 1894 les soins seront transférés à la Villa Notre-Dame, aujourd'hui, centre de Rééducation et de Réadaptation Fonctionnelle.

Cette même année, un article est consacré à la plage de St Gilles sur Vie dans le **« Guide des familles aux Bains de Mer : les petits trous pas chers »**

Ainsi s'élabore l'organisation d'une station qui se fait connaître par la création du premier syndicat d'initiative en 1922 sous l'égide du Docteur Baudouin.

Depuis cette date, le tourisme balnéaire n'a cessé de croître.

Le chemin de fer avait progressé en confort et en vitesse. Les *« trains de plaisir »* transportaient à des prix très attractifs, ces villégiateurs en recherche de modernité et d'exotisme.

Les affiches publicitaires éditées par les Chemins de Fer de l'État ou par des artistes locaux vont participer à vanter les mérites des villes côtières et balnéaires.



Les congés payés donnèrent une nouvelle impulsion aux bains de mer et au tourisme. Après la seconde guerre mondiale et les cinq années de privation, de frustration et d'interdiction, les français se défoulent. C'est à nouveau la ruée vers les plages. Les jolies baigneuses se mettent en maillot de bains, elles accompagnent ces messieurs à la baignade, elles montrent leurs jambes et leur corps, rivalisent d'élégance. C'est une nouvelle époque !...

Saint Gilles sur Vie et Croix de Vie restent des destinations prisées. L'on y voit les premières cabines de bains s'aligner sur la grande plage, en pied de dune. Les « *cabines bleues de Saint Gilles* » s'affichent et se fondent à merveille, entre le sable blond et le vert tendre de la dune embryonnaire.

Chaque été, c'est la joie des retrouvailles ! Les familles se lient et partagent les plaisirs des bains de mer retrouvés, se mesurent aux incontournables concours de châteaux de sable et aux jeux de ballons, se racontent leurs anecdotes, se prêtent aux souvenirs !...

Depuis plus de deux siècles, un esprit balnéaire souffle sur Saint Gilles Croix de Vie. Que l'on soit propriétaire d'une belle résidence en bord de mer ou simple occupant d'une petite cabine bleue, ces villégiateurs, au fil du temps participèrent à la préservation d'un patrimoine, pour que les générations de vacanciers successives, inscrivent l'histoire des bains de mer en lettres majuscules sur le sable Gillocrucien.

Josette ALABERT

Adjointe au Patrimoine, au Développement du Tourisme et à la Vie Démocratique

Les photos des cartes postales sont de la collection d'Adeline Boutain.

La photo de la plage en couleur est une photo de Julien Gazeau.